

### ...Les enseignants des lycées ayant répondu à l'enquête s'expriment sur l'éducation à la consommation...

- 66% ont intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation (**profil 1**),
- 29% n'ont pas encore intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation mais souhaitent les mettre en œuvre (**profil 2**),
- Les profils 3 et 4 ont un nombre de réponses qui a été jugé trop faible pour permettre une exploitation qui ait du sens.

<b>Analyse des réponses du profil 1 lycée</b>	<b>Analyse des réponses du profil 2 lycée</b>
<p>Parmi les 85 enseignants des lycées qui ont répondu à l'enquête, 66% ont intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation (profil 1).</p> <p>Les enseignants des lycées qui ont répondu au <u>profil 1</u> sont 98 % à déclarer que la motivation essentielle qui les a conduits à développer une éducation à la consommation est de sensibiliser leurs élèves aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la consommation; ils notent en particulier que ce qu'ils cherchent à développer chez les élèves, c'est une véritable réflexion sur l'acte d'acheter ; c'est de leur donner une connaissance de leurs droits et responsabilités en tant que consommateurs ; c'est qu'ils aient les clés de compréhension du marketing, de la publicité et des médias, appliquées à la consommation.</p> <p><u>Nota</u> : ce sont les mêmes raisons que celles exprimées par les enseignants des écoles, avec seulement quelques différences dans les pourcentages.</p> <p>Ces enseignants de <u>profil 1</u> établissent, pour 97 % d'entre eux, un lien entre éducation à la consommation et environnement (95 % entre éducation à la consommation et développement durable) et estiment, à 93 %, que ces liens sont plutôt forts ou essentiels.</p> <p>Il n'est donc pas étonnant de retrouver parmi les thèmes qu'ils étudient avec leurs élèves (on peut citer : le prix des produits, y compris la composition des prix, la sécurité des produits, la publicité et le marketing, la lecture et le décryptage des étiquettes des produits, etc.) des thèmes liés à l'environnement et au développement durable (les produits équitables, l'analyse du cycle de vie d'un produit et le recyclage) ;</p> <p>En dépit des difficultés et du travail supplémentaire que nécessite un tel enseignement, ces enseignants du <u>profil 1</u> ont envie de continuer dans cette voie en raison de l'aide que cela peut apporter aux élèves (96 %), de la nécessité d'évoluer vers une société plus responsable et durable (95%), de l'intérêt que manifestent leurs élèves (89 %), ainsi que de l'envie d'aborder de nouveaux thèmes (76 %).</p> <p><u>Nota</u> : ce sont des « envies » semblables à celles exprimées par les enseignants des écoles.</p> <p>Enfin, il convient de relever que la circulaire relative à l'éducation à la consommation, bien que datant de presque 24 ans (du 17/12/1990), demeure une référence pour un nombre non négligeable de ces enseignants puisque 21 % d'entre eux la connaissent et que beaucoup estiment qu'elle mériterait d'être actualisée.</p>	<p>Parmi les 85 enseignants des lycées qui ont répondu à l'enquête, 29% n'ont pas encore intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation mais souhaitent les mettre en œuvre (profil 2)</p> <p>On retrouve dans les réponses de ces enseignants qui souhaitent mettre en œuvre une éducation à la consommation auprès de leurs élèves une très grande concordance avec celles des enseignants du <u>profil 1</u> ci-dessus, qui, eux, pratiquent déjà une éducation à la consommation : mêmes objectifs, mêmes raisons, thèmes semblables, sinon identiques.</p> <p>Ces enseignants de <u>profil 2</u> font également, pour 96 % d'entre eux, un lien entre éducation à la consommation et environnement (90 % entre éducation à la consommation et développement durable) et estiment, à 100 %, que ces liens sont plutôt forts ou essentiels.</p> <p>Il faut noter que ces enseignants expriment un certain nombre d'interrogations concernant la mise en œuvre concrète d'une éducation à la consommation: le manque de temps (96 %) et le manque d'information (72 %) sont les plus souvent cités.</p> <p>Il faut noter que ces enseignants de profil 2 sont moins nombreux à connaître la circulaire relative à l'éducation à la consommation (13 % d'entre eux).</p>

